71e Année. 11e Série. Tome III. N° 43. 27 Octobre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Peste en France ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : Les Instruments de Chirurgie des Époques grecque et romaine de la Collection Hamonic et de la Faculté de Médecine de Paris à l'Exposition rétrospective de Chirurgie ; l'Exposition rétrospective des Instruments d'Art Dentaire à l'Exposition de 1900. Petites nouvelles. — Les Conquêtes de la Médecine : L'Education moderne des Sourds-Muets. — Politique et Pharmacie : Les Pharmaciens et le Service militaire. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Concours de l'Internat des Hôpitaux. — Chronique professionnelle : Les Automobiles médicales : Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — Strigile de Thèbes (Grèce). — Petite trousse chirurgicale grecque trouvée au Pirée (Grèce). — Cautère d'Olympie avec son étui. — Trouvaille d'Erythrée (Grèce).

BULLETIN

614.5

La Peste en France.

Les journaux ont conté ces jours derniers comment la peste avait été sur le point de débarquer en France, venant tout droit de Londres. Nous l'avons échappé belle !

En effet, un paquebot, entrant à Calais, avait dû hisser le pavillon maudit, signalant qu'à bord il avait un malade, en l'espèce un pestiféré. Il avait pris ce chargement dangereux dans les docks de Londres, sans s'en apercevoir, sans même que les autorités anglaises se soient doutées du joli cadeau qu'elles nous faisaient.

Aujourd'hui Londres, presqu'affolée, prend des mesures énergiques. Il est un peu tard ; et il aurait mieux valu enchaîner le microbe, soit avant son départ des Indes, soit dans le voisinage de Glasgow.

Arrêtera-t-on les progrès de ce mal caché ? C'est probable ; mais il n'y a pas de temps à perdre. A Calais, il est certain que nos fonctionnaires sanitaires ouvriront également le bon œil ; souhaitons seulement qu'ils ne s'endorment pas sur un premier succès facile.

On voit, par ce seul fait, comment un pays peut être subitement envahi, au moment où il y pense le moins, et à la fin d'une Exposition, qui, à l'encontre de celle de 1889, ne paraît même pas nous avoir apporté une recrudescence de syphilis, à l'encontre de tous les précédents.

Cela prouve, de la manière la plus indiscutable, que depuis 10 à 20 ans l'hygiène a fait des progrès énormes ; et ces remarques sont d'un excellent augure. Cela montre aussi le rôle bienfaisant de la Presse, grâce à laquelle on est plus vite renseigné que par les anciennes circulaires administratives. A peine la peste, puisqu'il faut encore y revenir, a-t-elle fait son apparition à plusieurs mètres de nos rivages qu'on le sait dans les bourgades les plus reculées de France, et qu'on peut, en conséquence, prendre des mesures efficaces. Si l'excès de publicité peut avoir quelques inconvénients, il faut reconnaître que désormais il est bien plus souvent utile que nuisible. C'est une constatation qu'il n'est jamais déplacé de faire dans le milieu médical, si enclin à la critique de toutes les nouveautés et du journaliste en particulier.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

617.91 (09)

Les Instruments de Chirurgie des Epoques Grecque et Romaine de la Collection Hamonic et de la Faculté de Médecine de Paris à l'Exposition rétrospective de Chirurgie.

M. le Dr Hamonic vient de publier un ouvrage (1), qui résume son Exposition du Champ-de-Mars, et qui est une véritable révélation, en ce qui concerne du moins la première partie. On y trouve, en effet, la description d'une grande quantité d'instruments anciens, qui datent des époques grecque et romaine, et qui sont au moins aussi intéressants que ceux de la fameuse collection de Naples, provenant de Pompéï. Puis, à côté d'eux, des boîtes d'opérations du XVIIe siècle, des microscopes antiques, etc., qui constituent des découvertes véritablement très intéressantes.

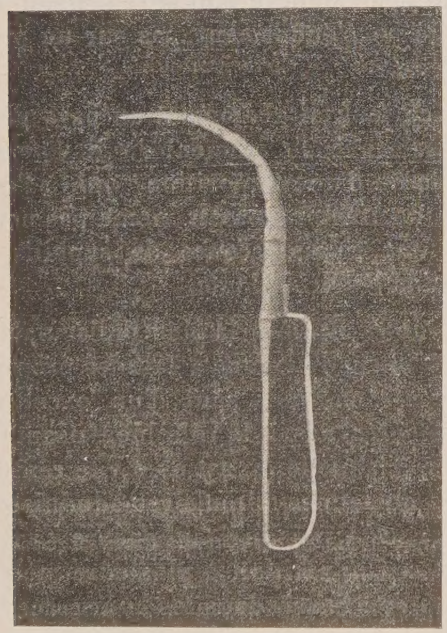


Fig. 142.— Strigile de Thèbes (Grèce).

M. le Dr Hamonic a, à la Rétrospective des Instruments de Chirurgie de 1900, au Champ-de-Mars, exposé la plupart de ces instruments. Il est regrettable qu'aucun des membres du Jury n'ait soupçonné la très haute valeur de sa collection, puisque notre collègue n'a pas obtenu de distinction honorifique en rapport avec l'effort qu'il a réalisé et ses dépenses d'achat. Mais qu'importent les récompenses? M. Hamonic a fait là une tentative des plus méritoires et tous les savants doivent s'incliner devant les splendeurs de son petit Musée, unique au monde très certainement.

(1) *La Chirurgie et la Médecine d'autrefois.* — Paris, 1900, in-8°.

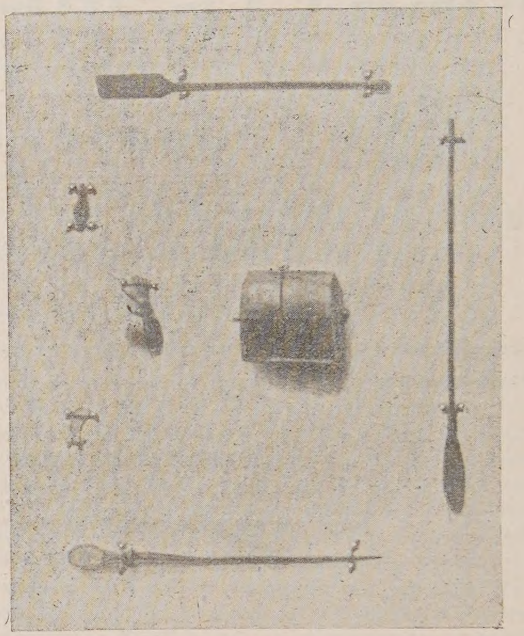


Fig. 143. — Petite Trousse chirurgicale grecque, trouvée au Pirée.

Pour nous, qui avons eu jadis l'honneur d'ébaucher l'organisation du Musée d'Instruments de Chirurgie de la Faculté, nous avons été véritablement émerveillé des trésors recueillis par M. Hamonic, surtout pour les périodes grecque et romaine, et nous croyons utile de signaler ici la plupart des types qu'il a déterminés avec tant de compétence. On ne sait vraiment ce qu'en cette circonstance on doit admirer le plus, ou la patience et l'ardeur du collectionneur, ou le talent que le chirurgien a dû déployer pour parvenir à découvrir pareilles richesses, venant des divers points du globe. On sait qu'on connaît des étuis à collyres égyptiens et le dessin d'une *jambe de bois* du IIe siècle avant J.-C. (Longpérier); eh bien! quelques instruments d'Hamonic remontent presqu'aussi loin! Citons seulement le strigile de Thèbes (*Fig.* 142), le *vase à odeurs* de la période grecque, le *cautère d'Olympie* (*Fig.* 144), la *curette* de Sour (l'ancienne Tyr des Phénciens), les *trousses* d'Erythrée (*Fig.* 145), d'Ephèse (Asie-Mineure), de la Canée, du Pirée (*Fig.* 143), le vase à onguents de Phénicie, etc.

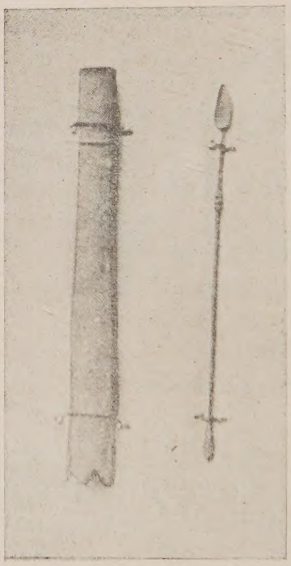


Fig. 144. — Cautère d'Olympie avec son étui.

Pour une époquebien plus récente, il faut mentionner la trousse mérovingienne de Cambrai, celle de Trière, de l'époque primitive du bronze, et celle de Péronne, de l'époque Gallo-romaine; les ventouses de la période romaine, etc.

Nous n'en finirions pas, si nous voulions citer tous les objets relatifs à la chirurgie du Moyen Age. Bornons-nous à mentionner le microscope de l'époque de Louis XIII, qui est si curieux ; le couteau de Guy de Chauliac ; les boîtes d'amputation et de trépanation, qui sont aussi belles que celles qui se trouvaient jadis dans l'ancien musée Orfila; des jambières du XVII^{e} siècle; une pièce orthopédique du XVI^{e} ; des dilatateurs vaginaux (dioptres) du XIV^{e}, fin Renaissance, XVII^{e}, Louis XIII, Louis XIV ; une ceinture de chasteté ; un bistouri analogue à celui qui servit à opérer Louis XIV ; un bois du XV^{e} siècle représentant l'opération de la circoncision, qu'on peut rapprocher du morceau de sculpture célèbre de l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, où la même intervention est figurée, etc., etc.

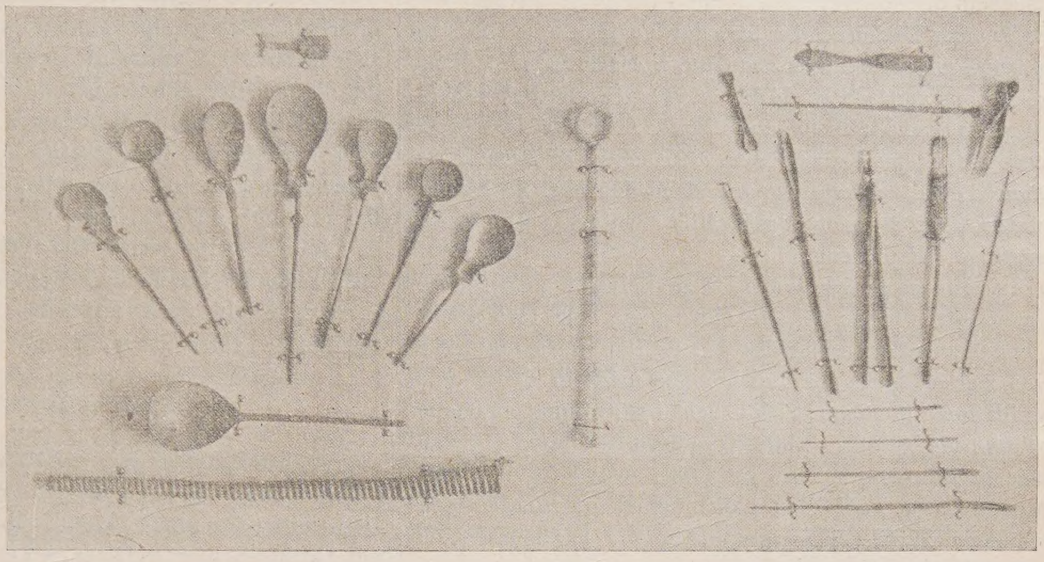


Fig. 145. — Trouvaille d'Erythrée (Grèce).

Comme on le voit, cette collection est véritablement unique et méritait d'attirer l'attention. Tous nos compliments à l'amateur éclairé qui a pu la rassembler, à une époque où trop peu de personnes s'intéressent aux recherches historiques.

Le reste de la Rétrospective des Appareils de Chirurgie est moins intéressant, mais non moins précieux.

« L'ancêtre du scalpel, le couteau primitif en silex taillé qu'employa sans doute le premier homme, n'est certes pas représenté, a dit M. Jougla ; mais passons à l'âge de bronze. Voici, tout verdis par les siècles, les instruments chirurgicaux du temps des Pharaons, trouvés par Clot bey dans les ruines de l'ancienne Egypte ». A côté, quelques instruments romains mis au jour dans les fouilles d'Herculanum, ensevelis longtemps sous la lave et les cendres d'une éruption du Vésuve en l'an 79. Ces instruments appartiennent à la Faculté de Médecine de Paris.

Mentionnons aussi l'exposition des yeux de verre. « Quelle intéressante histoire est celle des yeux artificiels, ajoute M. Jougla. D'après d'érudits archéologues, les premiers essais de prothèse oculaire remonteraient au règne de Ptolémée Philadelphe, à trois siècles avant notre ère! Dès l'origine ces yeux étaient en cuivre, en argent, ou en or. Certaines momies montrent, incrustées dans leur orbite, de légères cupules en argent émaillées en blanc où l'iris est représenté par un cercle sombre et la pupille par un point noir saillant. On en ornait même les statues, et, si nous en croyons Pline, sur la tombe d'Hermias, prince de Chypre, veillait un lion accroupi, dont les yeux d'émeraude flamboyaient dans l'ombre. Les Grecs et les Romains ne connurent pas les yeux artificiels..... »

Elle est très curieuse, cette poupée japonaise, aux yeux bridés, qui porte une série de lignes et de points montrant les endroits où doit être pratiquée l'acupuncture; de même les appareils orthopédiques pour les bossus, le « clysoir en toile imperméable. »

Passons sur l'histoire de la lithotritie, le broyage des calculs; et remarquons la première seringue hypodermique construite sur les indications de Pravaz. Indiquons encore une vitrine où nous suivons l'évolution du forceps de Tarnier. Arrivons enfin aux instruments qui ont une légende historique. Certes, on ne voit pas là le célèbre « bistouri royal » inventé par le chirurgien Félix pour guérir Louis XIV d'un petit mal fort incommode. Mais voici les instruments qui servirent à pratiquer l'autopsie de l'empereur Napoléon I^{er}, la boîte du D^{r} Antomarchi, et la fameuse trousse donnée par la reine Amélie au D^{r} Baudens, dont chaque pièce est une œuvre d'art au manche en écaille, cerclé d'or, avec le chiffre du maître.

A côté des vitrines, il y a une belle série de vieilles estampes, qui montrent le médecin à travers les âges : citons quelques types de la collection G. Hartmann, très célèbre.

« Doucement bercé sur sa mule pacifique, qu'il taquine de formidables éperons, dit encore M. Jougla, voici que se hâte un cavalier très moyen âge, *Excellentissimus medicus*, précise la légende. N'est-ce pas là dans cet équipage « Maître Rondibilis, médecin », qui va rendre visite à son

créateur, le joyeux curé de Meudon, ex-confrère en l'art d'Hippocrate, le bon vivant et tonitruant Rabelais ?

« A côté de ce digne homme se profile, grave
Comme un recteur suivi des quatre Facultés,

le médecin de Molière, condisciple sans doute du très savant Thomas Diafoirus. La barrette doctement posée sur une perruque calamistrée à souhait, il écarte les plis de sa toge et nous apparaît bardé des œuvres des maîtres, cependant que sur une table fume un liquide chargé « d'humeurs peccantes » et que de la bouche, *ore rotundo*, du *doctor doctissimus* sortent menaçantes une demi-douzaine de flèches barbelées avec ces mots significatifs : saignées, ventouses, purgations, juleps, émétiques !.

« Au panneau de face, voici les praticiens à l'œuvre, les opérations en images. Ici, un chirurgien, aux manchettes de dentelles qu'aurait enviées M. de Buffon, ampute une jambe avec méthode. Là, un honnête médecin donne une consultation à une dame visiblement hydropique, comme le veut la prude légende du fameux tableau de Gérard Dow au musée du Louvre. Ailleurs cet autre, oculiste à n'en pas douter, fourrage l'œil d'un patient alors qu'une sentence évidemment morale nous apprend que « la Guérison de l'âme est la plus nécessaire ».

As-tu, dans l'un des yeux quelque tache un peu sombre,
Tu veux que l'oculiste en arrête le cours.
Ton âme cependant souffre des maux sans nombre,
Et tu la vois périr sans lui donner secours.

Enfin, voici le médecin de quartier de la première moitié de ce siècle, croqué sans doute par un émule de Daumier: coiffé d'un chapeau de feutre à larges bords, vêtu de la classique « queue de morue » et de la culotte à pont, cet homme de bien médite, appuyé sur sa canne. Mais lisez, je vous prie, l'admirable légende qui souligne cette charge : « Il n'affiche pas son nom sur toutes les murailles ; ne vend pas de remèdes secrets et ne garantit pas la parfaite guérison; c'est un homme honnête, consciencieux, bienfaisant et infatigable ; aussi ne fait-il pas fortune et met-il trente ans à acquérir une modeste aisance. *Que ne se fait-il charlatan ?...* »

L'Exposition rétrospective des Instruments d'Art Dentaire à l'Exposition de 1900.

M. L. Lemele, conservateur du Musée de l'Ecole dentaire, a organisé au Champ de Mars cette exposition avec un soin très marqué ; et le livre, très élégant qu'il vient de publier à cette occasion, nous donne un excellent aperçu de cette riche collection, en même temps que son catalogue détaillé.

Nous ne signalerons ici que les objets les plus anciens et partant les moins connus, toute énumération pour les instruments modernes pouvant nous entraîner trop loin.

Disons donc que le premier tableau est consacré à l'Antiquité et à la période hippocratique, à l'époque romaine, et au Moyen-Age (de 400 à 1500) et, qu'avec le second nous entrons presque dans la période moderne, c'est-à-dire au XVI[e] siècle.

On ne connaît que très peu d'appareils, qui d'ailleurs ne figurent pas dans cette exposition, de l'époque grecque. Toutefois on a découvert à Tarquinia un appareil dentaire remontant à plusieurs siècles avant J.-C., qui se trouve au musée civique de Corneto. De plus, Renan en a figuré un autre presque aussi vieux. L'époque romaine est au contraire suffisamment représentée à l'Expositon de l'École dentaire. Citons, non pas les voiselles déjà connues et citées par les auteurs, mais des appareils dentaires provenant du Musée Corneto (Italie) et du Musée Luigi. A noter encore une pièce ancienne, datant d'avant l'ère chrétienne. Pour le Moyen-Age, mentionnons les instruments de l'époque d'Albucasis (1100 après J.-C.).

Le reste du volume de M. Lemele est encore plus intéressant. Il doit être consulté par tous les amateurs d'histoire et de chirurgie ancienne.

Petites Nouvelles.

L'Homme primitif à l'Exposition. — A propos des articles parus sur le « Pithécanthrope » et de la lettre du Dr Laborde, que nous avons publiée, disons qu'au pavillon des Indes néerlandaises, à l'Exposition, il existe une reproduction grandeur naturelle du « Pithécanthrope », faite par M. Dubois ; mais aucune affiche ne la signale à l'attention des visiteurs, sauf une minuscule étiquette manuscrite, collée sur le côté, et qu'on ne voit guère.

Les récompenses. — M. le Dr J.-A. Fort a obtenu une « Mention honorable » pour l'invention de ses instruments d' « Electrolyse linéaire » pour la cure des rétrécissements.

Visites-Conférences. — Conférences organisées par la direction du Laboratoire municipal, dans le pavillon de la Ville de Paris, rez-de-chaussée, section du Laboratoire municipal. — Conférence, avec nombreuses projections, par M. Génin, principal chimiste du Laboratoire: *Falsification et adultération des matières alimentaires : thé, café, farine, beurre, etc.* Conférence de M. de Brévans, principal chimiste du Laboratoire: *Falsification et adultération des matières alimentaires : café, thé, farine, beurre, etc.*

Visite officielle à l'Hygiène. — M. Loubet a visité la semaine dernière le Salon Pasteur (1), sur le seuil duquel il a été reçu par les Drs Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine ; Roux, directeur de l'Institut Pasteur; Thiéry, etc. Après avoir admiré la vitrine installée par M. le Dr Calmette, il s'est laissé conduire devant une reproduction agrandie de l'hématozoaire de la malaria.

Dans la Classe 111, département de l'hygiène, M. Baillif, président du Touring-Club, l'a fait entrer dans la « chambre d'hôtel hygiénique » (2), que cette Société réclame partout pour ceux de ses membres qui voyagent. Evidemment

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 28, p. 326.
(2) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 32, p. 374.

cette chambre n'est pas belle; mais plus de tentures, plus de bibelots, presque une cabine de vaisseau...

Le Président de la République s'est ensuite arrêté longuement devant l'exposition de la Cie céramique de Pouilly-sur-Saône et Belvoye. Après avoir examiné avec intérêt les différentes installations sanitaires et particulièrement le cabinet de toilette moderne, M. Loubet a assisté au fonctionnement des appareils hydrauliques, dont le gros siphon de chasse, utilisé pour le lavage des égouts de la Ville de Paris, est le clou. A voir tout ce matériel créé seulement depuis quelques années, on se rend compte de l'effort énorme fait par les créateurs de l'industrie sanitaire française.

LES CONQUÊTES DE LA MÉDECINE.

617.8

L'Education moderne des Sourds-Muets.

Le *Figaro* et le *Temps* s'évertuent à publier des interviews de médecins célèbres, soit sur les « Conquêtes du Siècle », soit sur ce que sera « la Science médicale» au XXe siècle. Ces documents méritent d'être consultés, bien plus d'ailleurs au point de vue psychologique, car ils indiquent nettement l'état d'esprit et les préoccupations habituelles des médecins consultés, qu'au point de vue scientifique proprement dit.

C'est ainsi que M. le Pr Hayem, « petit de taille, teint olivâtre, qu'on prétend si difficile à aborder, a donné au rédacteur du *Figaro*, « avec une aménité parfaite » tous les détails nécessaires à son article. De leurs côtés M. le Pr Bernheim (de Nancy) et M. le Pr Lépine (de Lyon), représentant la province, sont intervenus avec enthousiasme dans cette joute d'interviews, combattant aux côtés du Pr Dieulafoy et du Dr Napias, directeur de l'Assistance publique. Les praticiens n'apprendront rien de nouveau, en lisant ces appréciations générales, mais en retireront cette impression très nette, que ce sont toujours les mêmes que les journalistes vont voir. C'est évidemment plus simple que de chercher les hommes à *idées neuves* ; mais il en sera toujours ainsi et il ne servirait à rien de récriminer.

Toutefois, dans ces interviews, l'une d'elles est cependant digne d'être signalée à nos lecteurs, car elle leur apprendra quelque chose. C'est celle de M. Dr Giraud, directeur de l'Institution des sourds-muets de Paris, qui est relative à leur éducation, d'après les méthodes modernes. Nous en citerons les principaux passages.

« Lorsqu'en 1880, M. le Dr Peyron, qui fut depuis directeur de l'Assistance publique à Paris, fut appelé à diriger l'Institution nationale des sourds-muets, un Congrès de professeurs venait de se tenir à Milan, qui avait déclaré que, désormais, la *Méthode orale pure* pouvait et devait être seule enseignée à la majorité des sourds-muets. Elle ne devait plus être, comme elle l'avait été jusque-là, l'apanage exclusif de quelques favorisés, à qui elle était appliquée, et un art de luxe ; mais *elle devait devenir la méthode normalement appliquée à tous.*

Fort de cette décision, M. le Pr Peyron, — les sourds-muets doivent lui en être à jamais reconnaissants ! — entreprit de rompre avec l'ancienne méthode plus ou moins mimique, et il réussit à faire parler la plupart des pensionnaires de son établissement.

Puisque les sourds-muets ne peuvent percevoir la parole par la voie ordinaire de l'ouïe, comment a-t-on pu parvenir à ce magnifique résultat ? Pour répondre à cette question, il convient d'examiner comment se décomposent les phénomènes de la parole. L'observation des faits nous montre que la parole est un composé de deux ordres de phénomènes : des mouvements et des bruits. Les premiers, la vue suffit pour les saisir. Les bruits, d'autre part, transmettent aux régions où ils se produisent des vibrations que l'on peut sentir par le toucher. Donc la vue et le toucher réunis peuvent suffire à suppléer l'ouïe. Toute la méthode orale repose sur ces observations, et, à l'Exposition de l'Assistance publique, à la Galerie des Machines, dans le box réservé à cette Institution, on peut voir un petit mannequin, représentant comment on apprend, aux muets à souffler et à respirer pour émettre un son.

En effet chez l'individu qui n'a jamais parlé, le poumon n'est habitué à fonctionner que pour la respiration; il n'inspire et expire pour cela qu'un 1/2 litre d'air, tandis que pour parler il faut au moins 2 litres. Il faut donc faire prendre l'habitude de cette gymnastique au jeune sourd-muet. Sans cela, qu'arriverait-il ? C'est que le jeune sourd aurait, comme dit justement le vulgaire, la respiration trop courte. Sa parole serait heurtée, saccadée, peu intelligible, souvent trop faible.

D'autre part, la langue, n'ayant servi qu'à rouler dans la bouche les aliments et à les refouler dans l'œsophage, a besoin d'être habituée à produire les mouvements spéciaux qu'elle devra exécuter pour la formation des sons ; c'est une éducation difficile, que la patience chez le professeur permet cependant de faire avec fruit.

De ce côté on a donc réalisé de très grands progrès ; et il nous a paru utile de les souligner ici, car beaucoup de nos confrères les ignorent encore.

POLITIQUE ET PHARMACIE.

613.67

Les Pharmaciens et le Service militaire.

A la suite des démarches de M. le Député Lachaud et par suite du dépôt de son projet de loi, le Président de l'Association des étudiants en pharmacie de France va demander au Ministre de la Guerre de vouloir bien étudier la situation faite aux pharmaciens pendant leur service militaire. Une délégation composée très probablement de

membres du Parlement, qui sont pharmaciens eux-mêmes, et de M. Bauché, secrétaire de l'Association, exposera les revendications au général André.

M. Bauché a expliqué ainsi le but de cette démarche :

« Tout d'abord nous demandons à être versés de droit dans les sections d'infirmiers militaires pendant notre année de service, étant dispensés par l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889. Jusqu'à ce moment, ces sections sont occupées par des élèves ecclésiastiques, des personnes de professions diverses, ignorants de la valeur des médicaments, et il en résulte de graves accidents, comme, par exemple, celui de l'hôpital de Bordeaux, où un malheureux soldat mourut à la suite d'une potion mal préparée.

Ensuite nous désirons être assimilés aux docteurs en médecine ou en droit, aux licenciés ès Sciences ou ès Lettres, qui font les périodes militaires des vingt-huit et treize jours comme sous-officiers, alors que nous, pharmaciens, restons soldats de deuxième classe. Il y a là une inégalité flagrante. Les médecins ayant douze inscriptions subissent un examen pour devenir médecins auxiliaires; les pharmaciens, eux, ne peuvent aspirer à aucun grade.

On ne pourra dire qu'il y a trop des nôtres dans l'armée. Ils sont même en nombre insuffisant. Les chiffres sont là qui le prouvent. En 1781, alors que la France n'avait sous les armes que 130.000 hommes, on comptait 130 pharmaciens. Aujourd'hui, avec un budget de trois milliards et un service d'expertises chimiques rendu de jour en jour plus difficile par d'incessantes fraudes sur les fournitures militaires, notre armée en possède 119 pour un effectif de 500.000 hommes. Regardons les autres nations : l'Allemagne, en temps de paix, a 217 pharmaciens; l'Autriche-Hongrie 172. L'insuffisance de ce cadre est donc notoire.

Néanmoins, la direction du Service de Santé cherche à l'amoindrir encore, si possible, en ne remplaçant pas, au mépris de la loi, les titulaires mis à la retraite, ou décédés. Ainsi, durant l'année 1898-1899, il y eut onze départs dans le corps des pharmaciens et ils ne furent comblés que par cinq nouvelles admissions. De plus, sur 41 hôpitaux militaires environ, il y en a 15 qui n'ont pas de pharmaciens.

Cette situation a des conséquences désastreuses, notamment quand notre pays organise des expéditions coloniales. Les faits ne manquent pas. Lors de la campagne de Madagascar, le ministre de la Guerre ne put trouver dans ses pharmaciens le nombre nécessaire à diriger sur le corps expéditionnaire; il fallut qu'il en demandât six à la Marine! Plus récemment, au moment de l'occupation d'In-Salah, le service médical et pharmaceutique était assuré par... un vétérinaire !!!

Bref, nos revendications sont équitables; elles doivent être appliquées dans l'intérêt supérieur de la santé de nous tous, soldats de la France ».

Il est évident que la question est aussi intéressante que celle soulevée par M. Lachaud et que nous défendons depuis dix ans.

NÉCROLOGIE.

61 : 92

M. le Dr Sir H. ACLAND (d'Oxford).

Un des médecins les plus réputés du Royaume-Uni, sir Henry Acland, professeur à l'Université d'Oxford, vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Ce savant était pour ainsi dire chez lui dans la célèbre Université britannique, où il avait pris ses grades en physique et en médecine il y a plus de soixante ans. Il y a exercé le professorat pendant les deux tiers de son existence et l'a dotée de son nouveau musée. Sans être un grand novateur scientifique, il a rendu des services considérables et a beaucoup contribué au développement de l'étude des sciences physiques et naturelles en Angleterre. Il fut membre de la Commission royale d'Hygiène et de l'Association médicale britannique. Il étudia la question sanitaire aux Indes, en Egypte, etc., accompagna le prince de Galles aux Etats-Unis, et fut médecin honoraire du prince Léopold. Il a peu écrit; il ne laisse guère que quelques mémoires sur les questions d'hygiène. C'était en même temps qu'un savant un artiste et il fut l'ami et souvent le guide et le conseiller de Ruskin. Le titre de baronnet, qu'il tenait de son père, revient à l'aîné de ses six enfants, le contre-amiral William Dike Acland.

M. François-Théodore Boulland, Conseiller honoraire a la Cour d'appel de Rouen, chevalier de la légion d'honneur, beau-père de notre excellent ami, M. le Dr R. Blondel (de Paris). — M. Delmotte, étudiant, fils du Dr Delmotte (de Lille). — M. le Dr Rollin, de Châtenois (Vosges). — M. le Dr Caillet (de Luynes, Indre-et-Loire). — M. le Dr Cury, de Liart (Ardennes). — M. le Dr Raffy, de Négrepelisse (Tarn-et-Garonne). — M. le Dr Lelandais (de Coutances). — M. le Dr Bénezet (d'Alger). — M. le Dr Eugène-Jean Foucart, décédé dans sa 53e année. — M. Baillet, membre associé national de l'Académie de Médecine de Paris, directeur de l'Ecole vétérinaire de Toulouse, connu par des travaux qui ont porté spécialement sur le parasitisme chez les animaux domestiques. — M. Lucien Huet, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Caen, docteur en médecine, est décédé à Paris. — M. le Dr Boyer, médecin de 1re classe de la Marine.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 29 octobre au 3 novembre 1900. — Examens de Doctorat. — *Lundi* 29. — 1er (de Sages-femmes, 1re et 2e classe) : MM. Rémy, Varnier, Gaucher ; M. Hanriot (censeur), M. Gilles de la Tourette. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Broca (Aug.), Walther ; M. Hayem (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Campenon, Thiéry. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Lejars, Mauclaire. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Teissier, Launois ; M. Delbet.

Mardi 30. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Richelot, Quénu, Hartmann ; M. Proust (censeur). — 5e (2e partie, Charité) : MM. Jaccoud, Chauffard, Dupré ; M. Charrin. — 2e (de Sages-femmes, 1re et

2e classe, Clinique Tarnier) : MM. Maygrier, Bonnaire, Wallich ; M. Chassevant (suppléant).

Mercredi 31. — (Médecine opératoire, Ecole pratique) MM. Poirier, Delbet, Sebileau. Epreuve pratique. — 2e (N. R., salles nos 2 et 3, Faculté) : MM. Ch. Richet, Retterer, Desgrez, Gley (censeur). — 4e (salle no 1, Faculté) MM. Pouchet, Landouzy, Wurtz, André.

Samedi 3. — 5e (1re partie, Chirurgie, Necker) : MM. Le Dentu, Schwartz, Albarran, Berger (censeur). — 5e (2e partie, 1re série, Necker) : MM. Joffroy, Ménétrier, Thiroloix. — 5e (2e partie, 2e série, Necker) : MM. Chantemesse, Achard, Dupré, Campenon. — 5e 1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bar, Bonnaire, Maygrier, (censeur).

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 31 octobre*, à 1 heure. — M. Turlais : *Sur le traitement chirurgical de l'ulcère simple d'estomac ;* MM. Tillaux, Delens, Broca, Mauclaire. — M. Profichet : *Sur une variété de concrétions phosphatiques sous-cutanées. (Pierres de la peau)* ; MM. Tillaux, Delens, Broca, Mauclaire. — M. Delcamp : *Des difficultés du diagnostic de l'appendicite* ; MM. Tillaux, Delens, Broca, Mauclaire. — M. Vallée : *Situation du cæcum et de l'appendice chez l'enfant. (Etude basée sur 100 examens de cadavres)* : MM. Tillaux, Delens, Broca, Mauclaire. — M. Mezard : *De la cystite pseudo-membraneuse* : MM. Tillaux, Delens, Broca, Mauclaire. — M. Jacowski : *Essai statistique sur l'influence de l'altitude au point de vue de l'accroissement en poids et des affections gastro-intestinales des enfants du premier âge ;* MM. Pinard, Brissaud, Lepage, Wallich. — M. Luling : *Mortalité des nourrissons et rapports avec la modalité de leur alimentation ;* MM. Pinard, Brissaud, Lepage, Wallich.

Samedi 3, à 1 heure. — M. Robineau : *Contribution à l'étude des courants de haute fréquence et de leurs applications médicales* : MM. Dieulafoy, Pouchet, Roger, Desgrez. — M. Perrier : *Sur l'alimentation par voie sous-cutanée ;* MM. Pouchet, Dieulafoy, Roger, Desgrez. — M. Blotin : *De l'emploi de l'eau oxygénée en thérapeutique infantile ;* MM. Debove, Hutinel, Marfan, Vaquez. — M. Weiss : *Contribution à l'étude des méthodes servant à déterminer le pouvoir antiseptique ;* MM. Hutinel, Debove, Marfan, Vaquez. — M. Chofardet : *La péritonite tuberculeuse à début brusque simulant l'appendicite ;* MM. Hutinel, Debove, Marfan, Vaquez.

Cours annexe de clinique. — Les médecins et chirurgiens des hôpitaux dont les noms suivent sont nommés chargés de cours annexes de clinique : *Médecins*. MM. Faisans (Hôtel-Dieu), Gouraud (Charité), Robin (Pitié), Rendu, Barth, Huchard et Cuffer (Necker), Letulle (Boucicaut), Chauffard (Cochin), Fernet et Troisier (Beaujon), Merklen et Barié (Laënnec), Duguet, Landrieux et Dreyfus-Brisac (Lariboisière), Gaucher (Saint-Antoine), Comby et Sevestre (Enfants-Malades).

Chirurgiens. — MM. Campenon (Charité), Routier (Necker), Schwartz et Quénu (Cochin), Reclus (Laënnec), Peyrot et Tuffier (Lariboisière), Charles Monod (Saint-Antoine), Kirmisson (Trousseau). *Accoucheur*. — M. Maygrier (Charité).

M. le Dr Marfan, agrégé, est chargé d'un cours de clinique de maladies des enfants à la Faculté de Médecine de Paris. — M. le Dr Broca, agrégé, est chargé d'un cours de pathologie chirurgicale à la même Faculté.

Études préparatoires. — M. Pierre Curie, docteur ès sciences, est chargé du cours de physique à l'enseignement préparatoire de sciences physiques, chimiques et naturelles de la Faculté de Médecine de Paris, en remplacement de M. Lucien Poincaré, précédemment nommé recteur à Chambéry. [On sait que Mme Curie est aussi une femme chimiste des plus distinguées].

Enseignement médical libre à Paris. — M. le Dr G. Dubar, ex-préparateur au Laboratoire de la clinique chirurgicale de la Charité, a recommencé son cours de technique microscopique et de manipulations pratiques le lundi 15 octobre, à quatre heures, dans son laboratoire, 4, rue Antoine-Dubois (près la Faculté de Médecine). On s'inscrit tous les jours, de une heure à deux heures, à la même adresse.

Enseignement médical hospitalier à Paris. — *Hôpital Saint-Louis*. — M. Hallopeau a repris le samedi 13 octobre, à dix heures du matin, salle Bazin, ses conférences cliniques sur les maladies cutanées et syphilitiques ; il les continue tous les samedis, à la même heure.

Ecole de Médecine d'Amiens. — Par arrêté en date du 27 octobre 1900, les professeurs chargés de cours et les suppléants de l'Ecole de Médecine d'Amiens, pourvus du titre de docteur ou de pharmacien de première classe, sont convoqués le jeudi 8 novembre 1900, à l'effet d'élire un délégué au Conseil académique de Lille, en remplacement de M. Bor, décédé.

Collège de France. — M. Jolly commencera le samedi 3 novembre au Laboratoire d'histologie du Collège de France (annexe rue des Écoles), une série de conférences pratiques sur l'histologie normale et pathologique du sang, les méthodes d'examen, et les maladies du sang. Ces conférences auront lieu trois fois par semaine, à deux heures, et dureront un mois.

Etudiants en médecine en Italie. — Le nombre des étudiants en médecine en Italie a triplé en vingt ans. De 1876-77 à 1896-97, il a passé de 2,035 à 6,922. Et cependant le nombre de médecins ne s'est pas accru dans les mêmes proportions : en 1878, l'Italie comptait 18,044 médecins ; en 1899, 20,000 !

Ecole de Massage à Paris. — L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, autorisée par l'Etat en 1895, a rouvert ses cours le vendredi 26 octobre. Ceux qui désirent profiter de cet enseignement doivent se faire inscrire de 1 h. à 4 heures, à la direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de l'Internat et de l'Externat.* — Le *jury de l'Internat* est composé de MM. Hudelo, Guinon, De Gennes, Gombault, Delbet, Rieffel, Villemin, Picqué, Baudron et Demelin, qui ont accepté. — Le *jury de l'Externat* est composé de MM. Macaigne, Soupault, Bruhl, Renault, Chevallier, Marion, Riche et Tissier.

Concours de l'Internat. — Les questions sorties au Concours de l'Internat ont été les suivantes : Anatomie :

Artère sous-clavière. PATHOLOGIE : *Pleurésie purulente*, diagnostic et traitement. — Les questions restées dans l'urne étaient : I. ANATOMIE : *Artères de la jambe.* PATHOLOGIE : *Rupture de l'urètre.* — II. ANATOMIE : *Epiploon gastro-hépatique.* PATHOLOGIE : *Etiologie, Symptômes, Diagnostic de l'ulcère de l'estomac.*

Le jury de lecture, pour la question *anatomique*, est ainsi formé : MM. Gombault, Guinon, Villemin, Picqué, Demelin. Pour *la pathologie* : MM. de Gennes, Hudelo, Delbet, Rieffel, Baudron. — Le nombre des candidats ayant remis leur copie s'élève à 456, soit 123 de plus que l'année dernière.

Concours de l'Externat.— L'oral a commencé le jeudi 25, à 8 heures du matin, à l'amphithéâtre de l'Administration centrale. — Question sortie le mardi 16 : *Articulation tibio-tarsienne.*— Jury de lecture : *Anatomie* : MM. Bruhl, Macaigne, Chevalier, Marion ; *Pathologie* : MM. Soupault, Renault, Riche, Tissier.

Incidents du Concours. — Un groupe de candidats à l'Externat a écrit au *Matin* la lettre ci-dessous : « Vous avez toujours accueilli, dans votre Journal, les légitimes réclamations du personnel médical des hôpitaux avec un empressement qui nous encourage à faire une fois de plus appel à votre obligeance. L'année précédente, à pareille époque, était désigné comme juge au Concours de l'Internat un médecin des hôpitaux qui venait de diriger une conférence de préparation à ce même Concours. Une lettre de protestation amena la retraite de ce juge. Un fait analogue se produit aujourd'hui à l'occasion d'un autre Concours : celui de l'Externat, dont l'un des juges est en même temps chef de Conférence. Il mérite d'autant plus d'être rapporté, que cette Conférence est essentiellement privée, et que son recrutement n'est basé que sur des considérations politiques et confessionnelles. Nous voulons parler de la « Conférence Laënnec », qui tient ses assises sous la direction hebdomadaire d'un Père jésuite et la présidence de M. Michaux, chirurgien de l'hôpital Broussais. La situation irrégulière du juge en question mettra son impartialité à trop rude épreuve pour qu'il se refuse à imiter la sage conduite de son prédécesseur. D'ailleurs, ne serait-il pas préférable que, dorénavant, tout médecin, chirurgien ou accoucheur des hôpitaux évitât le retour de tels incidents et la protestation plutôt timide qui les souligne ? Nous espérons, monsieur le directeur, que vous accueillerez favorablement nos doléances, et vous prions de croire à nos sentiments respectueux et dévoués. *Un groupe de candidats à l'Externat.* »

Hôtel-Dieu de Chauny. — Est vacant le poste de médecin chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Chauny (Aisne) (vacance par suite de la démission du docteur Hutin).

Orphelinat de Keymard. — L'orphelinat de Keymard, situé à trois kilomètres de Lafouillade, près Najac, vient d'être complètement détruit par un incendie.

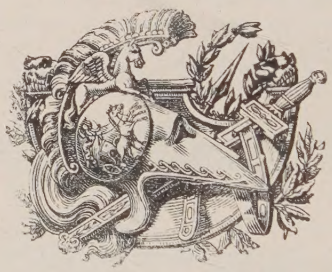
Instituts Antirabiques. — M. le Dr LOIR, commissaire de la Tunisie à l'Exposition de 1900, directeur-fondateur de l'Institut Pasteur de Tunis, vient d'installer les Instituts antirabiques de Saint-Pétersbourg et Sydney.

Les Hôpitaux à Madagascar. — A Majunga, on étudie les devis de constructions du nouvel hôpital militaire. A Tamatave, on continue les travaux d'assainissement de la ville et du boulevard Maritime.

Hôpitaux de Naples. — Victor-Emmanuel III vient de visiter l'hôpital de la Marine, à Naples. Il s'est arrêté longtemps près des malades atteints de tuberculose, et a visité minutieusement les salles et la cuisine. Pendant ce temps, la reine Hélène faisait, de son côté, une visite a l'hôpital Lina pour les enfants.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* M. YVON, pharmacien, attaché à la rédaction du Codex, a posé sa candidature à la place vacante dans la section de pharmacie.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Sont nommés pour les postes ci-après désignés MM. les médecins-majors de deuxième classe PELLETIER, pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger ; — OLIVIER, pour le 10e escadron du train des équipages;— MÉCHIN, pour le 5e du génie (bataillon de télégraphistes) ; — BARRÉ, pour le 89e d'infanterie. MM. les médecins aides-majors de première classe MARLIER, pour le 9e de cuirassiers ; — GORSE, pour le 1er de chasseurs d'Afrique ; — MASSOULARD, pour le 22e d'artillerie ; — DUMERY, pour le 5e de chasseurs d'Afrique; — TARTAVEZ, pour le 2e de spahis ; — MAZIÈRE, pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger ; — LAMBROSCHINI, pour le 74e d'infanterie ; — BONHOMME, pour le 7e d'artillerie ; — DONIER, pour le 158e d'infanterie ; — FOURNEREAUX, pour les hôpitaux militaires de la division de Tunisie ; — ANTHONY, pour le 2e cuirassiers ; — ETCHEVERRY, pour le 126e d'infanterie ; — MÉNARD, pour le 14e de hussards ; — THOMAS, pour le 36e d'artillerie ; — CHAMBON, pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger ; — BÉRANGER, pour le 23e d'infanterie. MM. les médecins aides-majors de première

classe Navas, des hôpitaux militaires de la division de Constantine, et Mahaut, du 3e tirailleurs algériens, sont autorisés à permuter.

La loi Lachaud pour les Etudiants. — M. le Dr Lachaud, député de la Corrèze, a été reçu par le général André, Ministre de la guerre, auquel il venait demander de vouloir bien examiner le projet de loi dont il est l'auteur et de faire appliquer, dès l'arrivée au corps des jeunes soldats de la nouvelle classe, ses principales dispositions. Le Ministre de la Guerre a promis à nouveau au Dr Lachaud d'examiner sa proposition sans retard.

Historique du Service de Santé militaire. — A la Réunion d'instruction militaire des officiers de réserve et de l'armée territoriale du train des équipages, la première conférence a eu lieu au Cercle militaire, avenue de l'Opéra.

M. le capitaine Mouquet avait choisi pour thème de sa conférence : *Le Service de Santé aux armées*. Le conférencier, remontant à l'origine (règne de Henri IV), a passé successivement en revue les différentes transformations qu'a subies depuis cette époque le Service de Santé pour arriver à l'organisation actuelle, qu'il a développée dans tous ses détails, en appuyant son étude d'un croquis au tableau.

Service de Santé de la Marine. — M. Durand, médecin de 2e classe vient d'être promu au grade de médecin de 1re classe, en remplacement de M. le Dr Chassériaud, retraité. — M. le Dr Durand, promu au grade de médecin de 1re classe, est affecté au cadre de Lorient. — MM. les médecins de 1re classe Aurégan, du cadre de Cherbourg, et Durand, du cadre de Lorient, sont autorisés à permuter. — M. le médecin de 1re classe Roby, médecin-major au 3e d'infanterie de Marine à Rochefort, ayant terminé deux années de séjour dans ce poste sédentaire, est réintégré au service général de ce port.

Campagne de Chine. — L'état sanitaire général est très bon en Chine ; « celui de nos soldats s'améliore » : ce qui indique qu'il n'était pas satisfaisant autrefois.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 41e semaine, 825 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (849) et à la moyenne ordinaire des semaines d'octobre (832). La fièvre typhoïde a causé 18 décès ; la variole, 6 ; la rougeole, 3 ; la scarlatine, 1 ; la coqueluche, 1 ; et la diphtérie, 3. Il y a eu 15 suicides et 14 autres morts violentes. On a célébré à Paris 460 mariages. On a enregistré la naissance de 1,144 enfants vivants (592 garçons et 552 filles), dont 807 légitimes et 337 illégitimes. Parmi ces derniers, 58 ont été reconnus immédiatement.

Fumées d'usines dans la banlieue de Paris. — Il y a deux ans, le préfet de police prenait un arrêté interdisant aux usiniers parisiens de laisser échapper dans l'atmosphère les fumées noires et épaisses de leurs cheminées. Le maire de Vincennes, pour donner satisfaction à ses administrés, vient de prendre une décision analogue, visant les usines de sa commune.

Hygiène au Havre. — Par suite de l'état sanitaire de la ville, la convocation du 24e régiment de l'armée territoriale, qui était fixée à lundi dernier, n'a pas eu lieu. Elle a été ajournée à l'année prochaine. »

Fièvre typhoïde. — De nombreux cas de fièvre typhoïde sont signalés dans la garnison de Nîmes. Le 38e d'artillerie, qui est le plus atteint, va aller camper au champ de tir.

Dysenterie. — *Epidémie à Brest.* — Une épidémie de dysenterie a éclaté dans les communes de Kersaint, Plabennec, Gourin, Roudouallec, Lesaint et Guisouff. L'amiral préfet maritime, a défendu d'accorder aucune permission pour ces localités aux militaires et marins. En outre, il sera sursis à l'appel des hommes de ces communes.

Peste. — *Mesures sanitaires.* — On écrit de Bordeaux qu'on vient d'étendre aux provenances de Cardiff les précautions quarantenaires prises contre celles de Glasgow. Les vapeurs *Corvalia* et *Pontypridd*, arrivés de Cardiff à destination de Rochefort, n'ont pu débarquer et ont été envoyés au lazaret de Trompeloup. Le premier, après désinfection, montera à Bordeaux ; le second, soumis à toutes les fumigations réglementaires, sera, après cette opération, renvoyé à Rochefort.

Angleterre. — Un bulletin publié récemment annonce que la peste est définitivement entravée à Glasgow. Les six personnes qui étaient encore en observation ont été relâchées. Les locaux d'isolement vont être fermés. Les vingt malades à l'hôpital vont de mieux en mieux. Il y a trois semaines qu'on n'a pas reconnu de nouveaux cas.

Madagascar. — La peste, malgré les précautions prises, vient encore de faire son apparition à Tamatave. Le gouverneur général prend les mesures nécessaires pour préserver la colonie de la peste tout en essayant de sauvegarder les intérêts commerciaux de Tamatave.

La lutte contre la Peste en Orient. — M. le Dr Yersin, initiateur du sérum anti-pesteux, est arrivé du Tonkin par le paquebot *Ville-de-la-Ciotat*. Yersin a donné des renseignements pleins d'intérêt sur le grand laboratoire qu'il a organisé à Niatrang, où trente chevaux servent à la culture d'un nouveau sérum perfectionné, avec lequel on peut guérir indifféremment la peste humaine ainsi que les pestes ovines, bovines et chevalines, dont les ravages sont si grands aux Indes. M. le Dr Yersin est très satisfait des

résultats qu'il a obtenus, partout où son sérum a été utilisé dans des conditions normales, l'épidémie terrible qui sévissait sur les troupeaux d'Indo-Chine a été en grande partie enrayée. Grâce au laboratoire de Niatrang, les chevaux qui y sont élevés ne souffrent aucunement de ce traitement, et, quand on les a remplacés par d'autres, ils peuvent très bien être utilisés aux travaux des champs. M. le Dr Yersin n'a pas dissimulé que c'était avec quelque surprise qu'il avait appris l'apparition de la peste à Glasgow ; mais il estime que ce n'est là qu'un fait isolé et que le fléau perd forcément beaucoup d'intensité en Europe, où d'ailleurs il est aujourd'hui si facile de l'enrayer.

M. le docteur Yersin, après quatre années passées en Chine, où, sans relâche, il a travaillé à enrayer les progrès de la peste bovine, est rentré à Paris. Ses camarades de l'Institut Pasteur lui ont fait le plus chaleureux accueil. Ce jeune savant ne fera à Paris qu'un séjour de courte durée. Il compte repartir dans un mois pour le Tonkin où de nouveaux travaux sollicitent son infatigable activité.

Fièvre Jaune. — *Sénégal.* — On a encore constaté un décès à Dakar et un à Saint-Louis, celui de M. Hurst, missionnaire. — *Cuba.* — On écrit de la Havane que la fièvre jaune augmente dans la ville ; il n'y a pour ainsi dire pas un pâté de maisons qui soit indemne.

Divers.

Un hommage à M. le Dr Bornet. — M. Guignard a offert à l'Académie de Sciences un exemplaire du portrait par Duvivier, qui a été remis à M. le Dr Bornet, l'éminent botaniste, à l'occasion de son 70e anniversaire, par ses élèves et amis, en souvenir des services qu'a rendus ce Maître à la Science et à tous ceux qui, pour leurs travaux, ont eu recours à ses conseils et à son inépuisable complaisance. L'Académie a accueilli avec grande satisfaction cette œuvre d'art et décide de la placer dans une des salles dont elle dispose.

Banquet Jamin. — Pour fêter la récente nomination du Dr Robert Jamin dans l'Ordre de la Légion d'honneur, le Syndicat des médecins de la Seine (dont il est actuellement Président) et la Société Médicale du IXe Arrondissement (dont il fut Secrétaire-Général pendant sept ans et Président l'an dernier) ont décidé de lui offrir un Banquet et un Souvenir. Tous ses Maîtres, Elèves, Confrères et Amis, sont invités à prendre part à cette manifestation de sympathie et d'estime. Le Banquet aura lieu le Samedi 10 Novembre à 7 h. 1/2 au Palais d'Orsay (Nouvelle gare d'Orléans) et la cotisation en est fixée à 20 francs, dont un quart sera prélevé pour offrir, au cours du Banquet, un Souvenir au Dr Jamin. Prière d'adresser les souscriptions, avant le 7 novembre, au Dr Philippeau, trésorier du Syndicat, ou au Dr Duboys de Lavigerie, trésorier de la Société Médicale du IXe Arrondissement.

Les Médecins Maires. — Par décret du 1er octobre, le Dr Charasse, maire de Mazan (Vaucluse) est révoqué de ses fonctions. — M. le Dr Davillé est nommé maire de la Caillère (Vendée).

Poursuites contre le « Journal de Médecine de Paris. » — L'écrit poursuivi est intitulé la *Complainte du...*, par Estienne Tabourot (1583). L'écrit se termine par : « Pour copie conforme : Docteur Maxime. » En note on lit : « Cette complainte est tirée du 1er livre des *Bigarrures du seigneur des accords* (chapitre IV des *Equivoques français*), publié pour la première fois à Paris en 1583 et maintes fois réimprimé depuis. »

Il est absolument incroyable qu'on ait cru devoir poursuivre pour ce fait le journal de notre confrère, M. le Dr Lutaud.

Distinctions honorifiques. — Sont nommés *Chevaliers de la Légion d'honneur* : M. le Dr Loir, docteur en médecine, commissaire de la Tunisie à l'Exposition de 1900. — M. le Dr Fitte, conseiller général de Vicen-Bigorre. — M. le Dr Deschamps, secrétaire du Comité consultatif d'Hygiène de France, attaché au service médical de l'Exposition. — M. J.-A. Bélières, le sympathique directeur de la Pharmacie normale. Cette distinction sera fort bien accueillie.

Est promu dans l'ordre de la Légion d'honneur, *au grade d'officier* : M. Fumouze, pharmacien, vice-président de la Chambre de commerce de Paris.

Victor-Emmanuel III vient de faire remettre les insignes de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie au Dr Cavalli, capitaine-médecin de la marine, pour la part qu'il a prise à l'expédition polaire du duc des Abruzzes.

Mariages de Médecins. — Il y a six mois environ, Mlle Lulu Fowler Bryan, appartenant à l'une des plus notables familles de Houston, était mordue par un chat enragé. M. le Dr Gibier-Raimbaud, français d'origine, directeur de l'Institut Pasteur à New-York, dans « Twenty-third street » était appelé à prodiguer ses soins à la jeune femme, qui guérit quelque temps plus tard. La blessure cicatrisée, la malade et son docteur se fiancèrent. Le mariage vient d'être célébré à Christ-Church, et les nouveaux époux, après avoir passé leur lune de miel dans le Sud, fixeront leur « home » à New-York.

En l'église Saint-Augustin a eu lieu le mariage du Dr Georges Labey, interne des hôpitaux, fils de M. Labey, avoué près la Cour d'appel, avec Mlle Adélaïde Lebas. Les témoins étaient, pour le marié, M. le Dr Le Dentu, professeur à la Faculté de Médecine, chirurgien à l'hôpital Necker, et M. le Dr Paul Reclus, chirurgien à l'hôpital Laënnec.

Déplacements de Médecins. — Sont rentrés à Paris M. le Dr Bernheim-Stern et M. le Dr J. Michon. — M. le Dr Heymann accompagne le Président Krüger dans son voyage en Europe. — Est rentré à Paris M. le Dr Kraus.

Variétés et Anecdotes.

Concours de l'Internat des Hôpitaux.

ORDRE DE LECTURE DES COPIES.

Candidats militaires. — MM. Fouquet, Rivet, Eonnet, Cantonnet, Fabre (Joseph), Villandre, Capette, Cruveilhier, Brelet, Giraudet ; Lardennois, Israël de Jong, Noréro, Mauban, Blanluet, Macé de Lépinay, Mougenc de Saint-Avid, Le Gambier, Okinczyc, François ; Bouffier, Rauzy, Ledoux-Lebard, Bréchot, Béal, Caruette, Français (Henri), Vielliard, Morlet, Privat de Fortunié ; Nandrot, Halbron et Leh.

Candidats non militaires. — 1. MM. Guillaume (Louis), Deniker, Gachet, Diel, Fileux, Delaage (Léopold), Ferras, Nathan, Méret, de Gaudt ; Monier, Caldaguès, Dalimier, Béguinot, Rottenstein, Jouhaud, Dreyfus-Rose, Bornait-Legueule, Pied, Fournier ; Teisseire, Rabourdin, Lavenant, Longin, Bouchot, Gaultier (René), Onfray, Courtois, Sempé, Jullich ; Hébert, Roques, Crépin, François-Dainville, Rouhier, Séguin, Artarit, Vermeil, Prieur, Loubier ; Aubin, Anger, Ledoux, Crouzet, Sagot, Durand (Léon), Mortier, Coeylas, Devé, Claret ; Grébault, Reulos (Auguste), Saison, Courchet, Dézarnaulds, Devraigne, Roux (Justin), Lièvre, Rostaine, Lecornu ; Baudoin, Tixier (Eugène), Roussy, Cotonnec, Guilloire, Bauer, Heller, Gourmand, Camus (Paul), Descomps ; Barbier, Faure-Beaulieu, Violle, Gaudeau, Mignon, Papin, Autefage, Roussel, Rendu, Zentler ; Aynaud, Junès, Chevallier, Petit (Maurice), Gravelotte, Le Play, Bloch (Edmond), Claude (Octave), Lambert, Vacquerie ; Genévrier, Sénéchal, Inglessi, Gimbal, Lévy-Franckel, Cholet, Cottard, Fabre (Paul), Laffite, Mathieu (Paul).

101. Lorenzo, Dennecé, Batisse, Bourguignon, Vueman, Leremboure, Juy, Braillon, Boisseau, Ambard ; Darcanne, Lebhard, Gaudemet, Regnard, Duflos, Liné, Brissy, Dromard, Roche, Rodocanachi ; Boileau, Paisseau, Gillot, Lemonnier, Marcland, Blavot, Saintignon, Quillon, Moreau, Corlieu, Compain, Magitot, Digne, Legros (Jules), Delaunay, Besnier, Barcat, Lutaud, Mary, Lacasse ; Preciado, Durozoy, Zacchiri, François (Raymond), Tansard, Lobligeois, David (Charles), Degrais, Tessier, Gernez ; Vian, Jamet (Julien), Matsoukis, Le Sourd (Étienne), Dieu, Thomin, Guérin (Alphonse), Guénot, Ollier, Monnier ; Perrody, Labadie-Lagrave, Foisy, Jullien, Dinet, Touchard, Le Louët, Mlle Delporte, MM. Tixier (Léon), Duval, Prunier, Aïtof, Rivière, Brunschwig, Le Jemtel, Francoz, Mlle Horowitz, MM. Dommartin, Sauvé, David (Louis) ; Grelley, Lemaître (Georges), Heitz, Hudelot, Horteloup, Dupinet, Sautelet, Chevassu, Mercadé, Contet ; Le Meur, Taguet, Cailliau, Sari, Masson (Albert), Mesnil, Rollin, Mahoudeau, Pelletier, Poupault ;

201. Rabier, Joseph, Roland (Pierre), Braunberger, Bertier, Gillet, Ripart, Morisetti, Lafosse ; Deglos ; Deglos, Duclaux, Merklen, Fayolle, Delille, Pécharmant, Thaon, Louste, Patry, Rœderer ; Herbinet, Chaix, Bloch (Maurice), Tillaye, Papillon, Mlle Francillon, MM. Camus (Maurice), Apte, Morel, Ortel ; Philibert, Cornélius, Escande, Debidour, Roux, (Robert), Lebret, Ambrosi, Bloch (Paul), Lemaire (Henry), Lequeux ; Bailleul, Renaud (Joseph), Oppert, Ramond, Ertzbischoff, Bordenave, Lépine, Theulet-Luzié, Bourgeau, Munch, Pautrier, Maillard, Kauffmann, Cléret, Denis, Georget, Sébilleau, Masson (Charles), Claeys, Lestelle ; Vidal, Halgan, Léculier, Algret, Cointepas, Legros (Félix), Rouet, Cattier, Tanon, Dobrowitch ; Barthélemy, Renou, Auburtin, Royer, Hulleu, Dupuy (Jacques), Guy, Barlerin, Valatx, Galezowski ; Daniel, Trémolières, Poupardin, Leduc, Raoult, Uteau, Saillant, Landowski, Ferry, Debets de Lacrousille ; Roubaud, Petit (Alphonse), Bouchez, Nivet, Devaux, Gros-Dévaud, Giroux, Berruyer, Boyer ;

301. de Martel, Wicart, Flourens, Quillier, Billon, Cauzard, Jacquemin, de Lacombe, Renaud (Maurice), Vitry ; Blondin, Dotses, Simon, Rabant, de Saint-Mathieu, Cauchoix, Pathault, Gauckler, Boidin, Bour ; Lejeune, Mlle Iscovesco, MM. Pamard, Roger, Bonamy, Deherdin, Vassor, Alquier, Muret, Mlle Mouroux ; MM. Roinet, Bidel, Jarvis, Leroux, Verliac, Eschbach, Villaret, Petit (Henri), Burgaud (Victor), Pater ; Vaillant, Vaïas, Rousseau (Auguste), Tournay, Thuilleux, Ornécinsky, Claude (Georges), Leenhardt, Lemaire (Louis), Beaufumé ; Mermier, Ricou, Brocard, Tassin, Jeannel, Kiéner, Barnsby, Menet Bosc, Küss ; Grosset, da Silva, Mlle Maugeret, MM. Perpère, Lévy, (Fernand), Linard, Millon, Pillet, Fessard, Billard : Brenot, Guérin-Beaupré, André, Lemaître (René), Laborde, Méheut, Lhermitte, Philippe, Reulos (Marcel), Figuiéra ; Lemaistre (Pierre), Friedel, Demarque, Beaujard, Ayrignac, Guérault, Decreuse, Baillon, Niot, Picot ; Gaultry, Durey, Ameuille, Walter, Houzel, Cailleux, Deshayes, Vrain, Damaye, Aupois.

401. Hautant, Blairon, Rousseau (Louis), Goulard, Hervoit, Roland (Édouard), Desmaret, Durand (Charles), Gratiot, Fructier ; D'Œlsnitz, Dionis du Séjour, Cerise, Darré, Grandjean, Juquelier, Calvé, Levassort, Viollet ; Mezger, Delapchier, Guilly, Delion, Hubert, Goyard (1).

CHRONIQUE PROFESSIONNELLE.

Les Automobiles médicales.

Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins Praticiens (*Suite*) (2).

B. — CONSTITUTION D'UNE VOITURE ATTELÉE. — Pour cette description, nous prendrons comme type, pour plus de précision, la voiture à 4 roues, c'est-à-dire la *victoria*, qui est plus complexe que le cabriolet.

Comme tout carrosse, cette voiture se compose d'une *caisse*, qui porte une *capote*, comprend les *parcloses* (3), et se termine par un *coffre*, avec *siège* et *garde-crotte* rattaché au coffre par la *coquille*. La caisse repose sur le *train*, constitué par deux *essieux* et les quatre *roues*. Toutes ces parties sont bien connues, de même que la signification des mots : *strapontin*, *tablier*, *compas*, *ailettes*, etc.

Ce que l'on connaît moins bien, c'est le mode d'agencement des roues sur les essieux. La plupart des gens se figurent en effet que le *rai* est toujours perpendiculaire au sol, cela pour qu'il soit placé dans les meilleures conditions de résistance à la charge de la voiture. En réalité, il n'en est rien et toujours la *jante* est reportée en dehors. C'est ce qu'on appelle donner de *l'écuanteur* à une roue ; et cela est fait pour permettre aux rais de résister aux chocs latéraux, dus aux inégalités du sol des routes. Actuellement les roues sont généralement *écuées* du quinzième.

Entre le train et la caisse sont les *ressorts*, qui sont de divers types : *droits*, *à pincettes*, *à demi-pincettes*, *en C*, etc., etc. Ils se fixent à l'essieu par des *patins* et à la caisse par des *mains* ; dans ces ressorts, les mains doivent être à charnière, pour assurer le jeu de haut en bas de la caisse sur le train.

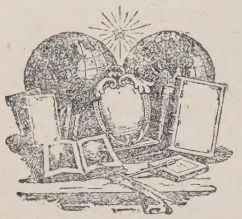
Ce jeu, qui assure le confortable, provoque sans cesse des *déplacements verticaux* de la main du conducteur ; mais, pour la voiture attelée, cela n'a pas d'inconvénient, puisque cette main n'est reliée à la bouche du cheval que par des cordons souples, les *guides*, puisque les brancards sont eux-mêmes *verticalement* articulés sur le train dans les voitures

(1) *Gazette des Hôpitaux.*
(2) Voir *Gazette médicale de Paris*, 1900, n° 42.
(3) On désigne ainsi l'endroit où s'assoit le maître.

à 4 roues, et que dans le cas de voitures à 2 roues (brancards fixés au train et rigides), le harnachement est toujours assez lâche.

Cette dernière remarque mérite d'être soulignée, car, dans les voitures mécaniques, il a fallu prendre certaines précautions pour éviter les inconvénients des ressorts ordinaires et modifier la construction en conséquence.

(*A suivre*). Marcel BAUDOUIN.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Guide pratique du Motocycliste; par H. de GRAFFIGNY. — Paris, Hetzel et Cie, 1900, 265 p., 4 fr.

L'auteur, professeur d'automobilisme à l'Association philotechnique, et par conséquent très-compétent, a écrit un livre très clair, à la portée de tous, malgré les explications techniques qu'il renferme.

Si nous le signalons ici, c'est qu'il nous a paru devoir être très utile aux médecins, par ces temps d'automobilisme médical. D'ailleurs beaucoup de nos confrères, devant l'impossibilité de se procurer une voiture solide et suffisante à bon marché, se contentent aujourd'hui de motocycles ; et il est à craindre qu'ils ne doivent d'ici longtemps s'y borner, s'il veulent éviter des déboires.

Dès la page 3 de son ouvrage, M. de Graffigny insiste sur l'intérêt, facile à comprendre, qu'ont les médecins à s'occuper de cette question ; et il cite à ce propos une lettre écrite dès 1897 par l'un de nos confrères à M. B. de Saulnier, dont nous analysions récemment ici même le nouveau volume sur les voitures. Cette lettre est d'un médecin des Hautes-Alpes ; et elle élucide très nettement la question de la dépense d'entretien d'un motocycle, question qui est primordiale pour un instrument professionnel.

En outre de la partie théorique, ce volume renferme des chapitres très intéressants sur les bicyclettes automobiles, les tricycles à pétrole, l'étude des pannes, les règlements relatifs à la circulation des automobiles, sur l'apprentissage du conducteur de motocycles, etc., etc. C'est dire qu'il est excellemment conçu et très pratique. Il complète le volume de B. de Saulnier, dont nous avons récemment parlé.

M. B.

Postes médicaux vacants. — On demande dans un chef-lieu de canton de l'Oise, à deux heures de Paris, un médecin actif. Maison très confortable, avec écurie et remise, à louer de suite. — Trois places de médecin sanitaire maritime sont vacantes sur les paquebots de la Compagnie de navigation mixte à Marseille (lignes d'Algérie, Tunisie et Maroc). Pour les conditions, s'adresser au Dr LOP, 54, rue Cannebière, à Marseille.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol. in-18, de plus de 200 pages.— Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

LISTE DES JOURNAUX

ÉDITÉS PAR

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS

Gazette Médicale de Paris. — Hebdomadaire illustré. — Directeur : M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Bibliographia Medica. — Mensuel (3.500 fiches). — Directeurs : MM. les Prs RICHET et POTAIN.

Archives provinciales de Chirurgie. — Mensuel. — Directeur : M. Marcel BAUDOUIN.

Revue internationale de Pédagogie comparative. — Mensuel. — Directeur : M. Auguste MAILLOUX.

Archives Médicales de Toulouse. — Bi-mensuel. — Directeur : M. le Pr JEANNEL.

L'Ouest artistique et littéraire. — Mensuel. — Rédacteur en chef : M. HERBINET.

L'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE imprime, en outre, les publications suivantes :

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique.
Bulletin de l'Association française de Botanique.
Le Monde des Plantes.
Mensuels. Directeur : M. H. LÉVEILLÉ.

Le Journal des Avoués.
Le Journal des Huissiers.
Mensuels. Rédacteur en chef : M. DUPARCQ. Administ. : MM. MARCHAL et BILLARD.

Bulletin agricole du Maine. Organe des Syndicats agricoles (6.000 exemplaires). — Mensuel.

Le Salut de Dieu. — Mensuel. — Gérant : M. E. PÉRIER.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe.—Trimestriel.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. — Trimestriel.

Etc., etc., etc.

IMPRESSIONS RAPIDES EN TOUS GENRES :
Revues et Volumes, etc.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 582.